Aquatis
LE TEMPLE DE L'OR BLEU

Il aura fallu dix-sept ans pour remplir les bassins imaginés par un jeune océanographe. Avec Aquatis, Lausanne se dote du plus grand aquarium d'eau douce d'Europe. Une folie qui associe spectacle, science et sensibilisation. Magnifique!

PHOTOS **SEDRIK NEMETH** – TEXTE **PHILIPPE CLOT**

«CYCLE DE L'EAU, CLIMAT, BIODIVERSITÉ, DÉFORESTATION… TOUT EST LIÉ»

FRÉDÉRIC PITAVAL, OCÉANOGRAPHE

Belle pièce
L'arapaima d'Amérique du Sud, une des vedettes d'Aquatis, peut dépasser les 4 mètres de long.

Imiter la nature La grande serre tropicale (ci-dessus) à un stade précoce de sa conception. Aujourd'hui, on se croirait en Amazonie. Mais il a fallu lutter contre la montre. Autre secteur très stressant, la logistique de l'arrivée des 10 000 poissons (ci-dessous) a été un véritable casse-tête pour l'équipe. Et les futurs pensionnaires n'étaient visiblement par tous coopératifs!

46 aquariums et terrariums Une trentaine d'écosystèmes différents sont au menu, ce qui signifie des reconstitutions des décors respectifs. Les spécialistes ont dû se jeter à l'eau ces derniers jours pour peaufiner chaque aquarium. Quant aux jardiniers chargés de la grande serre tropicale de 500 m² (ci-dessous), ils ont transporté des tonnes de plantes en pot pour créer une petite jungle luxuriante à partir de rien.

Photos: Sedrik Nemeth

Immersion
Images de synthèse, mais aussi cette plus classique maquette de rizière se reflètent dans des miroirs au sol et sur les murs, pour immerger les visiteurs dans les cinq continents.

«LA MISE EN SCÈNE EST TOTALEMENT INNOVANTE»

FRÉDÉRIC RAVATIN, SCÉNOGRAPHE

Photo: Sedrik Nemeth

Bassins de quarantaine Ces bassins de quarantaine (ci-dessus) seront également utilisés pour des démarches scientifiques. Aquatis prétend aussi devenir un centre de compétences et d'échanges entre spécialistes. Et toute une machinerie garantit la bonne température et le bon taux d'acidité de chaque écosystème présenté. La technique (ci-dessous) occupe d'ailleurs plus de surface que les espaces visiteurs.

TEXTE **PHILIPPE CLOT**

On n'y croyait plus, tant ce projet a failli se noyer dans ses propres aquariums à plusieurs reprises. Mais finalement le varan Naga et les énormes arapaimas se retrouvent voisins de palier. Le premier dans un enclos bien plus confortable que celui dont il devait se satisfaire dans l'ancien et défunt vivarium, les seconds dans un grand aquarium qui recrée la vie subaquatique amazonienne. Ce zoo d'eau douce a fait le plein de visiteurs dès le premier week-end d'ouverture. Tout baigne donc et la Suisse compte avec cet Aquatis lausannois une nouvelle attraction du genre à aimanter familles et classes d'école, par temps maussade de préférence.

Mais ici, on est loin d'une démarche de montreur d'ours. Car cet aquarium a des origines vertueuses, labellisées «développement durable», comme le rappelle Frédéric Pitaval, dernier «survivant» du trio de jeunes ingénieurs aquacoles qui lança l'idée en l'an 2000: «Nous étions dans la dynamique lancée par le Sommet de Rio de 1992. Nous refaisions le monde un soir, et l'idée d'un grand aquarium à des fins didactiques nous est venue», se rappelle cet océanographe stéphanois qui a intégré par mimétisme, ou plutôt par immersion, un indéniable accent vaudois après tant d'années passées sur les rives nord du Léman. «Et puis nous avons pensé à l'eau douce, contrairement à l'écrasante majorité des aquariums publics qui existent, avec leurs vedettes des récifs coralliens et leurs «méchants» requins. L'eau douce parce que c'est notre ressource la plus précieuse, la plus critique aussi. Et de toute manière eau douce, eau de mer, cycle de l'eau, déforestation, réchauffement, climatologie… tout cela est étroitement lié et permet donc des expositions riches en contenu et en enjeux. Enfin avec le Léman, le Rhône, le Rhin, avec aussi les travaux scientifiques sur les micropolluants et autres thématiques de ce genre qui sont menés ici, il était logique que ce projet soit créé dans ce pays, dans cette région.» Les jeunes gens pensaient que cinq années pouvaient suffire. Il en fallut douze de plus pour que l'AquaEcopôle, devenu Aquatis, ouvre enfin ses portes en ce mois d'octobre 2017. «En fait, ces dix-sept ans de gestation m'ont semblé passer très vite. Et le plus important, c'est que ce projet ait un ADN correspondant de près à la vision initiale», se réjouit Frédéric Pitaval.

2013, les serpents s'invitent

Aux poissons ont été associés dès 2013 des reptiles. Ceux du vivarium de Lausanne, qui avait dû fermer ses portes et ses cages pour cause de vétusté. Une cohabitation imprévue qui a généré son lot de tensions. Mais finalement les nageoires et les langues bifides se sont trouvé des atomes crochus. Les serpents et autres reptiles joueront en quelque sorte le rôle que les requins et raies mantas assument dans les aquariums marins: générer de l'adrénaline. Michel Ansermet, l'ex-directeur de la défunte institution, est en tout cas très heureux de pouvoir offrir à ses créatures des enclos plus vastes et correspondant aux normes modernes. «Et puis nous sommes impliqués dans des programmes de sauvegarde de certaines espèces», se réjouit-il en plaçant des souris décongelées dans des jouets en plastique afin d'obliger le dragon de Komodo à activer ses neurones pour accéder à sa nourriture.

Il faut dire aussi que la maltraitance infligée par l'humanité moderne aux poissons d'eau douce et aux reptiles rapproche forcément ces deux mondes. «Mais malheureusement, il est particulièrement difficile de sensibiliser un large public au déclin tragique de certaines espèces de serpents. Aquatis nous permettra peut-être de compenser un peu cette injustice», se console Michel Ansermet.

Passons au *big boss* du projet: Bernard Russi. Le patron du groupe hôtelier Boas partage avec son homonyme et ex-champion olympique de ski un sens aigu des affaires: CFC de mécanicien, huit ans dans la gendarmerie vaudoise, formation continue, acquisitions d'EMS, dix hôtels, deux établissements thermaux, reventes des EMS, 700 employés, 100 millions de chiffre d'affaires et enfin… Aquatis. Un projet dont il hérite presque à son corps défendant, après plusieurs péripéties liées au financement délicat de cette drôle d'aventure à 64 millions de francs, mais qu'il finit par assumer avec plaisir: «C'est un aboutissement de mener à bien, à 66 ans, un projet aussi ambitieux, se réjouit ce self-made-man. Créer un EMS, ce n'est pas ●●●

Les acteurs Angélique Vallée-Sygut, directrice; Michel Ansermet, responsable des terrariums; Bernard Russi, PDG du groupe hôtelier Boas; Frédéric Pitaval, l'ingénieur aquacole qui imagina le projet il y a dix-sept ans.

«AU-DELÀ DE LA TECHNIQUE, IL FAUT UNE ÉQUIPE SOUDÉE»

ANGÉLIQUE VALLÉE-SYGUT, DIRECTRICE

Photos: Sedrik Nemeth

très difficile, car les procédures sont déjà bien rodées et on est aidé par l'Etat. Tandis qu'un aquarium public, d'eau douce en plus, avec cette dimension pédagogique, sans aucune subvention, c'est vraiment nouveau.»

Et le patron d'évoquer en termes diplomatiques les séances où il a dû convaincre les différents spécialistes de collaborer plutôt que de se tirer dans les pattes. Des séances aussi où il a dû rappeler à ces enthousiasmes débordants qu'un budget doit être autant que possible tenu.

Rivières volantes

Car l'eau douce signifie par exemple des qualités d'eau bien plus variées que l'eau de mer. Et quand on veut présenter 40 écosystèmes, il faut 30 circuits d'eau différents qui règlent températures et taux d'acidité avec une finesse vitale pour les créatures censées s'y baigner. Dans nos contrées, l'eau est dure, plus dure encore dans le Malawi, alors qu'elle est plus alcaline en Amazonie. Si bien que les coulisses techniques d'Aquatis, formidable alignement de grandes citernes et enchevêtrement de conduites, sont plus vastes que l'espace visiteur pourtant très généreux.

Le mot de la fin à la directrice, Angélique Vallée-Sygut, elle-même biologiste marin de formation, qui a travaillé aux Antilles puis au Musée océanographique de Monaco: «Un aquarium public, c'est bien plus complexe qu'on ne le croit. Ce n'est pas simplement mettre des poissons dans des bassins. C'est d'abord constituer une équipe, en l'occurrence de trente postes équivalents plein temps. Sans une équipe soudée et compétente, on ne peut rien faire», insiste-t-elle.

Et puis Aquatis va sous sa direction jouer à fond ses deux missions de sensibilisation et de pôle scientifique à côté de sa vocation de loisir. Dès l'année prochaine, ce musée qui ne veut pas en être un ouvrira sa première exposition temporaire, consacrée aux rivières volantes, ces vapeurs d'eau provenant de la forêt amazonienne et qui circulent comme de véritables rivières. Car après l'effet nouveauté et ses 450 000 visiteurs, il s'agira de maintenir un débit annuel de 380 000 entrées. Soit 38 visiteurs par poisson... ■

Effet miroir Avec un plancher en miroir, l'entretien sera primordial.

Photo: Sedrik Nemeth

***Aquatis**, www.aquatis.ch, ouvert tous les jours de 10 h à 19 h (18 h du 1er novembre au 31 mars), jusqu'à 21 h le premier jeudi de chaque mois.*

2 MILLIONS DE LITRES D'EAU DOUCE REMPLISSENT LA TRENTAINE D'AQUARIUMS.

L'EAU DOUCE SUR TERRE, C'EST...

Une petite citerne sphérique de 400 km de diamètre

On ignore trop souvent que l'eau est un élément rare sur Terre en ne représentant que 0,05% du poids de la planète. Et l'eau douce, la seule à pouvoir irriguer les terres et calmer notre soif, ne représente que 2,5% de cette quantité. Elle pourrait être contenue dans une petite (à l'échelle de la Terre) sphère de 400 km de diamètre.

Et l'eau accessible ne constitue qu'une part infime de cette sphère

Seul 0,5% de l'eau douce est accessible. Plus de 99% se présente en effet sous forme de glace ou d'eau souterraine. Les lacs ne représentent que 0,26% et les cours d'eau... 0,006%.

Un tiers des poissons d'eau douce sont menacés de disparition

Les écosystèmes d'eau douce sont en première ligne de la guerre écologique entre l'homme et la planète. Une étude scientifique de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) tirait la sonnette d'alarme en 2012. Elle portait sur 5685 espèces de poissons d'eau douce sur les 15 000 connues. Un tiers des espèces étudiées étaient en danger. «Comparé aux mammifères, avec 21% d'espèces menacées, ou aux oiseaux, 12% d'espèces menacées, il est donc clair que les écosystèmes d'eau douce sont parmi les plus menacés du monde», commentait à l'époque le Dr William Darwall de l'UICN.

REJOUISSEZ-VOUS DES LITS BOXSPRING ORIGINAUX DE SUPERBA

Pionnier de la technologie des ressorts ensachés, Superba est leader dans le domaine des lits Boxspring. Nous allions en effet tradition et modernité pour vous offrir une expérience inédite en termes de literie.

Maintenant dans les magasins participants !
Offre valable jusqu'au 2 décembre 2017.

POUR UN SOMMEIL SAIN ET UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE.

Composez votre boxspring de rêve avec le configurateur:
www.boxspring.superba.ch/fr

* Offre complète incluant base fixe, tête de lit au choix, matelas Lago et surmatelas Topper 80 avec GELTEX® inside en largeur 160 ou 180 cm. Modèle disponible également dans d'autres coloris.